vinetur

Les ventes des restaurants reculent de 0,3 % en octobre, l’inflation dépassant la croissance du chiffre d’affaires

Le chiffre d’affaires nominal a progressé de 0,2 %, à 92,921 milliards de dollars, une hausse inférieure à celle de 0,5 % des prix des menus

mercredi 18 novembre 2026



Les restaurants et bars américains ont enregistré une nouvelle hausse mensuelle de leurs ventes en octobre, mais celle-ci n'a pas suivi le rythme de l'inflation des prix des menus, entraînant un recul du secteur en termes réels.

Les ventes corrigées des variations saisonnières des établissements de restauration et débits de boissons ont atteint 92,921 milliards de dollars en octobre, en hausse de 0,2 % par rapport à septembre, selon les tableaux des ventes au détail du Bureau du recensement des États-Unis publiés mardi. Cette progression représente 227 millions de dollars de plus que le mois précédent. Par rapport à octobre 2025, les ventes ont augmenté de 6,116 milliards de dollars, soit 7,0 %.

Après prise en compte de l'inflation, le bilan est toutefois moins favorable. La National Restaurant Association a indiqué que son calcul, fondé sur l'indice du Bureau of Labor Statistics relatif aux prix de l'alimentation hors domicile, faisait apparaître un recul de 0,3 % des ventes réelles en octobre. Cet indice des prix a progressé de 0,5 % sur le mois, dépassant la hausse nominale des ventes publiée par le Bureau du recensement.

La donnée d'octobre prolonge à neuf mois la série de hausses mensuelles nominales, mais fait aussi état d'un ralentissement par rapport à septembre, où les ventes avaient progressé de 0,9 % sur un mois. Les dernières données suggèrent que les consommateurs ont continué à dépenser davantage dans les restaurants et les bars, mais que la hausse des prix a représenté plus que la totalité de l'augmentation mensuelle.

Les chiffres du Bureau du recensement couvrent les établissements de restauration et débits de boissons employant des salariés et sont exprimés en dollars courants. Le chiffre publié reflète donc à la fois l'évolution de la demande des clients et celle des prix. L'estimation corrigée de l'inflation de la National Restaurant Association vise à isoler les quantités réellement achetées par les clients, en neutralisant l'effet de la hausse des prix des menus.

L'écart entre ventes nominales et réelles est important pour les exploitants de restaurants, car la seule croissance du chiffre d'affaires ne permet pas de savoir si la fréquentation ou le volume des commandes a progressé. Une entreprise peut afficher des ventes en hausse même si ses clients commandent moins, lorsque les prix

augmentent suffisamment vite. Les chiffres d’octobre témoignent de ce type de pression dans l’ensemble du secteur.

Sur un an, la progression est restée solide. En octobre, les ventes dépassaient de 7,0 % leur niveau d’un an plus tôt, ce qui laisse penser que le secteur a généré davantage de chiffre d’affaires qu’à la fin de 2025. Mais le ralentissement mensuel et le recul après prise en compte de l’inflation montrent qu’il est devenu plus difficile de maintenir la croissance récente en termes réels.

Au cours des dix premiers mois de l’année, les ventes non corrigées de l’inflation des restaurants et bars ont totalisé 903,108 milliards de dollars, soit 4,8 % de plus que sur la même période en 2025. Ce chiffre cumulé indique que le secteur a continué à croître en valeur pendant la majeure partie de 2026, malgré la hausse des coûts des denrées alimentaires, de la main-d’œuvre et des locaux, et la sensibilité persistante des consommateurs aux prix.

L’ajustement de l’inflation utilisé dans l’analyse du secteur s’appuie sur le rapport d’octobre sur les prix à la consommation publié par le Bureau of Labor Statistics le 10 novembre. Les chiffres des ventes des restaurants proviennent de la publication préliminaire des ventes au détail du Bureau du recensement, parue mardi. Pris ensemble, ces rapports montrent qu’octobre a apporté une nouvelle hausse du chiffre d’affaires déclaré des restaurants, insuffisante toutefois pour compenser la hausse du coût des repas pris hors du domicile.